

UN PROJET DE CLASSE EN CM2 « LA SIMULATION D'UN VILLAGE »

Monique DÉLOT

A) HISTORIQUE

Fin janvier 1999 je vois passer le message suivant :

.....
France Télécom Education

Nouveau projet éducatif international

Ecriture d'un roman collectif et virtuel sur Internet

*AVIS DE RECHERCHE : classes de tous pays, enseignants et élèves.
Niveau école, collège et lycée - Cours de français ou d'anglais - Elèves de 9
à 18 ans.*

OBJECTIF

Deux projets au choix : l'un en français, l'autre en anglais. Il s'agit de rédiger des histoires à plusieurs, en jouant des rôles, selon la méthode des « simulations globales » et en utilisant le courrier électronique et les sites Internet. Les élèves de différents pays vont imaginer une vie virtuelle, simuler des histoires et des avatars en suivant les thèmes et le planning proposé (un texte toutes les deux semaines). Un professeur animateur via Internet leur donnera en permanence les informations utiles et aidera les enseignants à intégrer cette activité dans le cadre scolaire. Ce sera l'occasion pour tous de pratiquer une langue et l'Internet, de se faire des amis par e-mail et de découvrir la culture du pays « virtuellement » habité. Toutes ces histoires seront « publiées » sur le site de France Télécom Education.

Remise de prix et de diplômes aux participants les plus actifs et créatifs.

DATE : Février à Mai 1999

PROJET N°1 en français « Le village et la citoyenneté »

Chaque établissement scolaire jouera le rôle d'une famille ou d'une institution dans un village de France. Les habitants mettront en place l'organisation économique et sociale de cette commune. Il faudra ensuite choisir un métier, éduquer les enfants et réagir aux événements et avatars parfois cocasses qui surviendront... L'envoi de photos et vidéo par fichiers attachés mettra en valeur l'ensemble des récits. Vous participerez aussi à des discussions animées, des forums on-line avec tous les habitants virtuels de ce village.

Niveau école et collège pour les francophones. Niveau lycée pour les autres.

.....

Aussitôt intéressée j'ai demandé des précisions et j'ai lu le livre qu'on me recommandait : *Les simulations globales mode d'emploi* de Francis Yaiche (Hachette).

J'en ai ensuite parlé à ma classe qui, en ne comprenant pas encore tout ce qu'il y aurait à faire, mais par contre comprenant qu'il s'agissait de « jouer » en classe, a semblé intéressée. Cependant, je n'ai pas caché aux élèves que pour moi c'était un « jeu » qui leur permettrait d'écrire des textes très variés.

J'ai reçu alors des explications, la liste des premiers participants inscrits et le planning prévu. (joint en annexe)

Bonjour !

Ravie de vous accueillir dans notre « village fictif » !

Vous trouverez en fichier attaché le planning et quelques informations pédagogiques.

Bonne réception

Bien cordialement

M.P.

Alors nous nous sommes lancés dans l'aventure.

B) DÉROULEMENT EN CLASSE

I - Découverte du pays

- Renseignements sur le village, la Provence.
- Recherche de documents sur Internet et envoi d'un courrier à l'office de tourisme pour obtenir des prospectus.

II - Définition des rôles à tenir

Quatre fonctions permettant de répartir les élèves par affinité se sont vite dessinées :

- un hôtel
- un camping
- une épicerie
- un vignoble

Les élèves ont alors choisi leur personnage ? Que de discussions !

Chacun a alors trouvé un nom, un âge, sa situation... On a même eu un chien !

Voici la fiche que chacun a remplie :

Fiche d'identité	
<i>Nom :</i>	
<i>Prénom :</i>	
<i>Sexe :</i>	
<i>Né(e) le :</i>	<i>à : (âge : ans)</i>
Renseignements complémentaires	
<i>Situation de famille :</i>	<div style="border: 1px solid black; width: 150px; height: 100px;"></div>
<i>Lien avec les autres familles :</i>	
<i>Profession :</i>	
<i>Surnom ou diminutif :</i>	
<i>Caractéristiques physiques</i>	
<i>Taille :</i>	
<i>Yeux :</i>	
<i>Cheveux :</i>	
<i>Autres :</i>	
<i>Qualités :</i>	
<i>Défauts :</i>	
<i>Occupations favorites :</i>	
<i>Associations :</i>	
<i>Événements marquants :</i>	

Après de longues discussions par fonction (hôtel, camping, épicerie, domaine) sur les âges, les situations familiales (je ne veux pas être marié

avec toi, je ne veux pas être ton cousin...), les enfants se sont mis d'accord et ont décidé du nom de chaque propriété.

Chacun a alors cherché une photo le représentant. Attention comme je pensais bien que ceci transiterait par Internet il a fallu choisir des photos légales parmi sa famille (la mienne a largement contribué à l'imagerie...) ou bien transformer quelques photos prises sur des revues.

Tout ceci a fait l'objet de notre premier envoi.

III - Travail sur le portrait

Parallèlement, un travail sur le portrait a été mené en classe. Portrait physique mais aussi étude du caractère. Tous ces textes n'ont pas tous été transmis, mais en voici un. Je dois dire que j'avais auparavant du mal à leur faire écrire un texte d'une dizaine de lignes, mais là il a fallu les freiner !

« On le surnomme Jiji, mais, en réalité, il se nomme Jean-Jacques, Jean-Jacques Inzadi. C'est un homme de soixante deux ans mesurant 1,62 m, d'environ 87 kilos avec un beau double menton, une canne et un béret rouge, bleu et vert qu'il porte le mardi et le samedi. Le reste du temps, il porte un bonnet de nuit. En fait, il fait partie de l'association des plus grands dormeurs de France et il a même remporté la palme d'or (il a dormi trois jours et trois nuits) et il fut suivi de Dorine Manchester (trois jours et deux nuits).

Il avait les cheveux blonds devenus blancs car vieillis par le temps et des yeux bleus avec des cernes, des rides et une bouche mince faite pour sortir des commentaires et pour bailler. Et dire qu'il est encore fatigué !

Fatigué, il l'a été du 27 février au 10 mars 1998 quand Jacques Chirac et Lionel Jospin sont venus dans sa plus belle suite avec télévision, radio, deux lits (parce que Jacques Chirac et Lionel Jospin ne dorment pas ensemble), réfrigérateur, salle de bain avec baignoire à jets qui massent le dos et avec une machine qui brosse les dents, coiffe, masse, nettoie, rédige, sonne, répond au téléphone, enfin bref, c'est super.

Jacques Chirac a même trouvé Damienne Inzadi (la femme de Jean-Jacques Inzadi) très jolie et l'a demandée en mariage, mais Damienne a refusé. C'est pour cela que Jean-Jacques Inzadi est fatigué, encore fatigué...

Il a aussi un fils (cuisinier) divorcé dès le premier jour de Brigitte Vallis.

Quelle vie de chien ! » Alice

IV - Description du commerce ou de la maison

Nous avons décidé de présenter un prospectus publicitaire pour décrire ces quatre fonctions. Ce qui a entraîné :

- Etude de prospectus, documents décrivant des vins (robe, goût, nez), des hôtels, des campings.
- Rédaction de textes commerciaux pour donner l'envie de venir, travail sur les adjectifs.
- Travail de maquettiste, choix des illustrations, commande de dessins aux élèves intéressés.
- Travail sur Publisher, notion de titre, manchettes, équilibre images et textes.

Voici un des textes qui a permis de rédiger la plaquette sur le vin du domaine Grosvieille

Depuis le Moyen-âge, la famille Grosvieille possède d'immenses terrains (500 ha) dans cette superbe région de Provence. Actuellement c'est Marcel Grosvieille qui se trouve à la tête de ces étendues de vignes et ceci depuis quarante ans. Le nom de ce domaine a donné le nom au vin : le Domaine de Grosvieille qui est réputé dans toute la France, mais aussi bien connu de nos voisins Européens et dont la réputation est arrivée jusqu'à New-York.

Nous produisons deux sortes de vins : le vin rouge et le vin rosé. Nos meilleures années de production et de qualité ont été 1992, 1995 et 1997.

Pour décrire ce vin nous parlerons :

De son goût : celui des arômes de fruits noirs bien mûrs avec une belle vivacité.

De sa robe : rubis de belle intensité et de son nez : vif et fruité d'iris et de pomme verte.

Vous le conserverez six ans dans des caves à la température ambiante.

Pour le déguster vous l'accompagnerez de fromage, de viande ou de volaille.

Nos vignes s'étendent sur des coteaux exposés en plein soleil pour mûrir le raisin d'une autre manière et pour lui donner un goût exceptionnel.

Le mistral vient caresser nos grappes pour lui donner cette saveur incomparable.

Mathieu

V - Dialogues

Il fallait imaginer des situations de dialogues et raconter ce qu'on avait entendu, les potins. Cela m'a semblé un peu difficile pour des CM2, mais le travail sur les dialogues était à mon programme et j'ai inventé une situation qui me paraissait plus plaisante et source d'inspiration pour mes élèves.

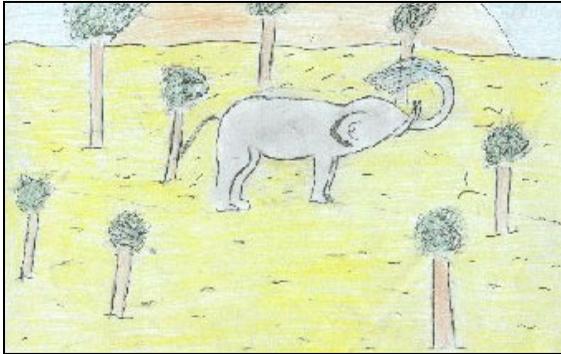
On a envoyé nos textes avec ces quelques lignes :

Le cirque Billicok nous a fait une grosse frayeur quand tous ses animaux se sont échappés. Mais heureusement les habitants de Grimaud ont montré une fois de plus qu'on pouvait compter sur eux. Voici ce qu'ils ont raconté quand ils ont repris leurs esprits.

En classe un travail sur les dialogues a eu lieu : différenciation entre le style direct du dialogue ou le style indirect, étude du temps employé, des indicateurs temporels, ajout d'incises...

Les scènes ont alors été jouées en classe. La classe a choisi 6 textes que l'on a envoyés : l'éléphant, l'ours, la gazelle, le lion, le cheval, le léopard et le singe. Parallèlement des illustrations ont été jointes.

L'éléphant



Au milieu de la forêt de Grimaud, Marcel Grosvieille et Walter Aubriga arrivent près de l'éléphant.

Marcel - Comment va-t-on faire pour ramener cet éléphant au cirque ?

Walter - Je ne sais pas mais il vaudrait mieux se dépêcher.

Marcel - J'ai une idée.

Walter - Vas-y toujours.

Marcel - Tu n'as pas de souris par hasard ?

Walter un peu étonné - Si mais c'est une fausse qui se télécommande, c'est mon porte-bonheur.

Marcel - C'est encore mieux, tu sais que les éléphants ont peur des souris.

Walter - Ah, je vois, tu vas guider la souris vers le cirque alors l'éléphant prendra la même direction.

Marcel - Tu as tout compris, passe-moi la souris.

Walter - Tiens !

Marcel - Télécommande-la, ces jeux-là ne sont plus de mon âge.

Walter - D'accord, c'est sûr qu'avec tes 81 années ces jeux-là ne sont plus de ton âge.

Après une heure de marche ensemble.

Marcel tout content - Enfin ! Nous sommes arrivés.

Walter d'une voix fatiguée - Enfin ! Nous sommes arrivés.

Marcel - Nous allons le mettre dans son enclos.

Walter - Mais ne le disons pas au directeur du cirque, ça lui fera une surprise.

Des bruits de pas... Le directeur rentre et voit Marcel et Walter avec l'éléphant.

Le directeur - Vous avez réussi ! Ça mérite un bon verre de champagne.

Mieszko

VI - Un récit

Maintenant il nous était demandé de décrire ce qui se passait le dimanche à Grimaud. Les enfants n'ont pas eu envie de décrire la vie ordinaire, ils ont préféré raconter un jour un peu exceptionnel, un jour où il s'est passé quelque chose d'insolite. Nous avons alors travaillé en classe sur le déroulement d'un récit, sur l'enchaînement des actions dans le temps, travail sur l'enrichissement de la phrase.

J'étais occupée à préparer la pâte d'un gâteau délicieusement bon quand soudain mon petit chat surgit dans la cuisine où je me trouvais et renversa sur son passage quelques plats en porcelaine. « petit coquin ! » m'écriais-je. Ce petit chat désolé de cette bêtise s'enfuit. Je pris un balai dans un placard et je commençai à nettoyer en oubliant ma pâte à gâteau. Tout à coup, j'entendis les pas d'un visiteur qui venait me rendre visite puis la sonnerie de ma porte d'entrée. « Ça doit sûrement être Monique qui me rend visite, pensais-je, elle doit me rendre un livre sur les animaux ! » J'ouvris et à ma grande surprise ce n'était qu'un homme vêtu de bleu et jaune avec un chapeau magnifique assorti et un vélo sur lequel une saco

che était accrochée. Il portait des lunettes vertes, avait des yeux sympathiques et il était brun et costaud.

« Je ne le connais pas celui-là murmurais-je ». En m'approchant je reconnus le facteur toujours très gentil.

- Bonjour s'écria-t-il !

- Bonjour, Monsieur le facteur dis-je.

Tenez prenez ce colis, il ne rentre pas dans la boîte à lettres.

- Oui, merci beaucoup, Monsieur, au revoir, m'écriais-je !

Il s'en alla en me laissant seule dans la rue, je rentrai chez moi. J'ouvris le colis et j'aperçus alors mon livre sur les animaux. Je vis aussi dans ce colis jaune une petite lettre, je la lus et je compris que Monique n'avait pas pu venir chez moi car elle était partie en promenade avec Carmen une amie.

Je pris le livre et le rangeai dans ma petite bibliothèque.

Puis je repensai à ma pâte à gâteau et je la vis à moitié mangée et croquée : « ceci est encore un coup de mon chat » pensai-je. Bon, bien, je vais commander une pizza pour ce soir.

Cette belle journée m'avait donné faim je croquai dans cette délicieuse pizza et j'allai me coucher dans ma chambre.

Laura

VII - Un poème

Nous sommes deux enseignantes à travailler à temps partiel sur la classe. Bien entendu ce « jeu » prenant de l'importance dans la vie de la classe, nous nous sommes concertées et ma collègue a alors eu envie d'y participer. Elle a donc travaillé sur la rédaction de poèmes : étude de textes et écriture de courts poèmes par les élèves.

La Provence
 Au sud de la France
 Petit endroit calme et tranquille
 Ressemble au paradis de la terre.
 Océan de mille vagues
 Voilà les oiseaux qui chantent
 Et tes grillons, et tes cigales
 N'oublie pas tes fleurs
 Celles qui sont de mille couleurs
 En tout cas moi je ne les oublierai pas
 Car je vais souvent là-bas !

Marie

VIII - Des incidents

Parallèlement au travail d'expression écrite programmé dans le calendrier donné au départ du projet, il arrive des incidents imprévisibles auxquels il faut réagir et vite. Un exemple : en provenance de la Réunion un texte nous informe que trois garnements se sont amusés à faire éclater un pétard sur le chien du camping Soso. Le camping et le chien ainsi qu'un des garçons étant gérés par notre classe il nous faut réagir. Ecrire un texte pour punir le garnement ou bien ce que nous avons décidé, faire une déclaration d'accident pour impliquer les parents des trois garnements. Cela a alors entraîné un travail en éducation civique : représentant légal, responsabilité civile, compagnies d'assurances....

Parfois un message personnel arrive pour l'un ou l'autre de nos personnage : invitation, demande d'embauche.... ou bien certaines propositions faites à tous les participants du jeu nous intéressent et nous font réagir. Des textes libres écrits à la maison ou bien en classe en études dirigées individuellement ou à plusieurs sont alors envoyés. C'est, cependant, ce qui a été le plus difficile à obtenir. Nous avons aussi envoyé des illustrations pour les textes reçus qui nous inspiraient.

IX - L'élection des Miss

A l'origine il était prévu d'élire le Maire du village, mais entre-temps est arrivé la nouvelle de l'élection de Miss Grimaud qui a remplacé celle initialement prévue. Alors nous avons réfléchi ensemble : qui va se présenter ? Les jeunes filles célibataires bien sûr... et qui va faire partie du Jury ? Nos jeunes et moins jeunes hommes intéressés. Nous avons donc envoyé les candidatures et choisi des photos (Problèmes avec les photos de catalogues qu'il a fallu éliminer ou remplacer par des photos de famille).

Chacun devant voter (avec cependant des voix supplémentaires pour les membres du jury) avant le 8 mai, nous allons procéder à ce vote dès la rentrée des vacances de printemps.

X - La fin de notre belle histoire

Comme tout fini par une fête il ne nous reste plus qu'à terminer cette histoire en participant au mieux à ce dernier grand moment. Ce que nous en ferons ? Je ne peux rien décider moi-même, c'est toute le classe qui choisira. Tenir des stands, accueillir les participants, proposer des

animations ou du vin à prix intéressant ... toutes les possibilités nous sont offertes.

C) L'ORGANISATION MATÉRIELLE

Les moyens

L'aventure s'est décidée un peu par hasard en lisant le courrier destiné à toutes les écoles inscrites sur la liste de diffusion des écoles. Il a fallu improviser et faire avec les moyens du bord, c'est à dire :

- un ordinateur de bon niveau avec Windows 95, Internet Explorer 4 et Outlook Express
- une connexion Internet à l'école
- des aides éducateurs pouvant assurer la relève et l'impression du courrier chaque jour (là cela a été un peu difficile, mais cela a permis de les impliquer totalement dans notre histoire).
- une maîtresse passionnée, un peu technicienne et disposant de matériel et de temps personnel : moi...

Le plus

- une maîtresse Zil parfois disponible qui est venue aider les enfants ayant des difficultés d'expression.
- une stagiaire PE2 venue me remplacer lors d'un stage et qui passionnée à son tour a bien joué le jeu et a obtenu des textes très riches.

L'organisation de la classe

Chaque matin, deux élèves vont relever le courrier avec l'aide d'un aide-éducateur et l'apportent en classe.

Quand des élèves ont terminé leur travail, ils lisent ce courrier qui est, ainsi que tous les textes reçus ou envoyés, toujours à leur disposition.

Après la récréation de l'après-midi, 3 fois par semaine, le courrier est lu et les discussions sur les orientations, les textes à produire...ont lieu.

Les textes, mis à part les textes personnels, sont produits et travaillés en classe.

Je me charge de la frappe des textes, de la numérisation des images et de leur expédition, de la coordination avec le responsable du projet (je reçois le double du courrier chez moi) et de la mise en forme de pages lisibles sur Internet qui reprennent tout le travail fait en classe et qui j'espère fera l'objet de l'édition d'un Cédérom que chaque élève emportera chez lui en fin d'année.

Le volume des informations

Je n'imaginai pas avoir à gérer autant de papier ! La production des classes participantes étant plus qu'abondante (j'ai choisi de n'envoyer que quelques textes à chaque fois mais certaines classes envoient des quantités impressionnantes).

Il a donc fallu les classer après un coup d'œil rapide pour éliminer les textes qui ne me plaisaient pas (forme ou fond) dans deux énormes classeurs.

Analyse de cette expérience

On peut résumer ainsi ce projet : projet interdisciplinaire basé sur la communication.

Un projet interdisciplinaire

Maîtrise de la langue

- Expression orale, il faut s'expliquer entre pairs pour prendre des décisions communes.
- Lecture orale, en situation réelle de communication, on informe les autres de ce qu'on écrit, de ce qu'on reçoit.
- Expression écrite, chaque enfant n'écrit pas pour recevoir une note mais pour participer au développement de l'histoire.
- Lecture, tout le courrier reçu doit être lu (et il est important !), certains textes bien écrits feront l'objet de questionnaires pour s'assurer de leur compréhension. Par contre certains textes arrivent avec des fautes souvent grammaticales (élèves ne maîtrisant pas encore totalement la langue française) et ils seront utilisés comme exercices de français.

Arts plastiques

- Illustration des lieux, des événements :
- Productions utilisant le texte et l'image.

Mathématiques

Repérage sur des plans et confection de maquettes, de plans.

Géographie

- Repérage sur des cartes, étude d'une région inconnue pour la plupart des élèves.
- Positionnement sur la carte du monde des villes et des pays des autres participants.

Education civique et citoyenneté

- Organisation d'élections (Miss Grimaud), déclaration d'accident : la responsabilité.
- Travail en groupe, il faut s'écouter et trouver des solutions communes.

L'évaluation du projet

Le projet n'est pas terminé mais on peut déjà noter qu'il a permis de modifier des comportements : on s'écoute, on se respecte.

Ce ne sont plus les meilleurs qui prennent la parole car les autres participants du village s'adressent au personnage fictif choisi indifféremment de son niveau scolaire. L'incident des pétards a concerné un élève très effacé et quand il a fallu présenter nos miss toute la classe a choisi des jeunes filles de 18 à 25 ans et ce sont quatre élèves, les plus faibles en français de la classe, qui ont été choisies.

L'ambiance de la classe a été modifiée : à la différence d'une classe de découverte où la vie commune ne dure qu'un temps limité, cette aventure nous permet de vivre une expérience pendant quatre mois, on s'appelle par les noms imaginés, on se souvient de tel ou tel incident...

Les productions écrites sont difficiles à évaluer car tout écrit n'est pas noté pour ne pas limiter les productions, ils écrivent pour participer à l'histoire et non pour faire « un devoir ». Mais régulièrement, en prévenant les élèves, certains textes utilisent des grilles de relecture ou servent à une évaluation.

Le « retour sur terre »

Depuis le départ les élèves savent que c'est une histoire imaginaire, on joue en quelque sorte, mais je leur rappelle souvent que

« c'est pour rire », le retour à la réalité se fera en douceur après la dernière fête fictive de mi mai. Il est souhaitable que cette expérience ait une date de fin bien nette et que les enfants le sachent. Il nous restera un bon mois pour continuer la classe de façon plus traditionnelle.

Mon rôle dans cette aventure

A été un rôle d'assistance technique et d'animateur du projet dans ma classe. Je n'ai pas choisi un personnage dans cette histoire. Au début du jeu, nous avons eu quelques problèmes de communication, d'envoi, de blocage, de codage, de type de fichiers... et nous avons, hors vie du village, correspondu entre enseignants. J'ai maintenant très envie d'en rencontrer quelques uns pour parler de cette expérience et savoir comment ils l'ont vécue ; peut-être aurons nous d'autres occasions de travailler ensemble ou de nous rencontrer

Le plus d'Internet

J'ai découvert que l'utilisation des simulations globales n'est pas une nouveauté car dans l'enseignement de français langue étrangère cette méthode est utilisé depuis 20 ans et que depuis 1881, l'Alsace fait vivre cette expérience à des centaines de classes. Une classe peut même utiliser cette méthode uniquement avec ses propres élèves.

Ce qui a plu à ma classe c'est cette ouverture sur le monde, le fait, que CM2, ils soient pratiquement les plus jeunes des participants à ce projet (à part une classe de maternelle), trouver des fautes de français à des grands de 17 ans est un réel plaisir ! Que les familles de Grimaud soient de toutes nationalités (Américains, Australiens...) ajoute au plaisir de jouer.

La rapidité des informations, le courrier reçu chaque jour, permet de maintenir l'enthousiasme de suivre presque'en temps réel tous les incidents.

Bien sûr il faut une certaine maîtrise des outils (scanner, traitement de texte, création de pages html) pour envoyer dessins ou textes mais j'ai assuré ce travail pour privilégier la rapidité des échanges et ne pas freiner par les temps de frappe des textes par les élèves.

Des améliorations possibles pour une autre expérience

Maintenant que je sais où on va et où on ne va pas dans ce « jeu », je pense souhaitable une information préalable des parents afin qu'il comprennent un peu ce qui se passe dans la classe.

Cependant j'ai constaté qu'il est difficile de raconter ce qu'on vit aussi bien moi vis à vis des collègues que les enfants vis à vis de leurs camarades des autres classes.

Il me faut aussi réfléchir à une organisation de la classe afin que les élèves puissent taper leurs textes et les envoyer eux-mêmes par courrier électronique.

CONCLUSION

Je terminerai en citant la dernière phrase du livre de Francis Yaiche :

« une simulation globale est une expérience riche sur le plan affectif et relationnel. Les projets et les actes des individus se font dans le cadre d'un projet collectif qui les soutient, qui leur donne force et cohérence et leur permet, mieux qu'une démarche individuelle, de réussir ».

Monique DÉLOT
École Paul Bert
Conflans Ste Honorine

J'ai relaté cette expérience en avril 1999, elle est maintenant terminée mais vous pouvez retrouver à l'adresse :

<http://www.edu.frantelecom.fr>

toute l'histoire du village de Grimaud.